# Sur les chemins du Tro Breiz : plus de 600 personnes en pèlerinage au cœur de la Bretagne

En Loire-Atlantique, au son des cloches de La Chapelle-Launay, près de 600 pèlerins ont entamé leur périple vers Vannes, première étape d'un voyage spirituel et culturel à travers la Bretagne. Le Tro Breiz, cette marche traditionnelle, attire chaque année des centaines de participants venus de toute la France.

Presse-Océan
Presse Océan
Publié le 30/07/2025 à 07h53



Après avoir assisté à une messe sur le champ de foire, il est 9 h 30 l'heure du départ pour les 600 pèlerins, direction le Calvaire de Pontchâteau. | PHOTO PRESSE OCÉAN.

## Une tradition millénaire

**« C'est un mot en langue bretonne qui signifie Tour de Bretagne. »** Le Tro Breiz, pèlerinage ancestral, renaît chaque année fin juillet ou début août. **« En fait, c'est une marche pèlerinage organisée tous les ans pendant une semaine, en principe fin juillet ou début août. »** Au Moyen Âge, cette marche était presque un devoir pour tout Breton désireux de gagner le paradis. **« Effectué en l'honneur des sept Saints fondateurs de la Bretagne (Saint Malo, Saint Samson, Saint-Brieuc, Saint Tugdual, Saint Pol Aurélien, Saint Corentin et Saint Paterne), il était, au Moyen Âge, vivement recommandé aux Bretons de le faire s'ils voulaient gagner leur paradis. »** Interrompu au XVIe siècle, il n'a jamais totalement disparu, pratiqué individuellement par certains jusqu'à son renouveau en 1994 grâce à Philippe Abjean. Depuis, le Tro Breiz attire un nombre croissant de marcheurs, témoignant de la force de la mémoire collective bretonne.

## Plus qu'une marche, un voyage

Plus qu'une simple randonnée, le Tro Breiz est une expérience immersive au cœur du patrimoine breton. Les pèlerins cheminent sur des sentiers balisés, parfois ouverts spécialement pour l'occasion. Des cathédrales imposantes aux modestes chapelles, en passant par les croix et les calvaires qui ponctuent le paysage, chaque étape est une découverte.

Il est 9h30. Le soleil estival darde ses rayons sur le champ de foire de La Chapelle-Launay. L'air résonne encore des chants de la messe matinale. Sacs au dos, bâtons de marche en main, près de 600 pèlerins s'ébranlent, leurs silhouettes se détachant sur le vert tendre des prairies environnantes. Leur destination ? Vannes, première étape d'un voyage long de plusieurs jours, sur les traces des sept saints fondateurs de la Bretagne.

Cette année, 900 personnes se sont inscrites, pour la semaine entière ou à la journée, surpassant les 700 participants de l'édition précédente. Derrière cette organisation, se cachent les « Chemins du Tro Breiz », une association qui repose sur l'engagement de 70 bénévoles.

Pendant près d'un an, ils préparent l'itinéraire, gèrent la logistique avec les communes d'accueil, les équipes religieuses et s'assurent de la sécurité, de l'hébergement et de la restauration des pèlerins. Pour ceux qui ont choisi de partir de Nantes, l'arrivée à Vannes est prévue le 2 août, après six jours de marche et cinq étapes dans différentes communes.

## Entre l'effort physique et le partage humain

Le Tro Breiz, c'est la rencontre entre la Bretagne d'hier et d'aujourd'hui, entre la spiritualité et la découverte culturelle, entre l'effort physique et le partage humain. **« Cette association propose la randonnée, la découverte du patrimoine breton entre légende et histoire avec ses cathédrales aux sept saints fondateurs, les chapelles, les croix et les calvaires, puis du temps d'échange, de rencontre, de partage et de prières, en enfin la recherche de l'identité bretonne. »**



EN IMAGES. Tro Breizh 2025 : partis de Nantes, 600 pèlerins ont rejoint Vannes

600 pèlerins ont pris part au Tro Breizh 2025, pèlerinage en l'honneur des sept saints fondateurs de la Bretagne. Partis de Nantes (Loire-Atlantique) lundi 28 juillet, ils sont arrivés ce samedi 2 août à Vannes (Morbihan).



La procession a longé le porté de Vannes avant de rentrer dans l'intra-muros en direction de Saint-Patern. | OUEST-France Patrick CROGUENNEC.ublié le 02/08/2025 à 17h11

600 pèlerins se sont rassemblés lundi 28 juillet 2025 à Nantes (Loire-Atlantique), pour participer à l'étape estivale du Tro Breizh 2025 et rallier en six étapes Vannes (Morbihan) ce samedi 2 août, pour une arrivée solennelle en procession à Saint-Patern. Au Moyen-Age, le tour de Bretagne, ou Tro Breizh, désignait le pèlerinage en l'honneur des Sept Saints Fondateurs de la Bretagne : Brieuc et Malo dans leur ville, Samson à Dol-de-Bretagne, Patern à Vannes, Corentin à Quimper, Pol Aurélien à Saint-Pol-de-Léon et Tugdual à Tréguier.



La statue de Notre-Dame du Tro Breizh était en bonne place dans le cortège. | OUEST-FRANCE




La procession était ouverte par les bannières des différents évêchés des saints fondateurs de la Bretagne. | OUEST-FRANCE



Après un passage dans la cathédrale Saint-Pierre, la procession a pris la direction de Saint-Patern. | OUEST-FRANCE




Des danseurs et danseuses de Baden étaient présents pour accueillir les pèlerins à la maison du diocèse. | OUEST-FRANCE




Les jeunes étaient particulièrement présents dans la procession. | OUEST-FRANCE




Une petite photo souvenir à l'arrivée à la maison du diocèse. | OUEST-FRANCE

Les enfants portaient des petites sculptures de divers saints.

Les enfants portaient des petites sculptures de divers saints. | OUEST-FRANCE



.




Beaucoup de drapeaux bretons bien sûr dans ce Tro Breizh 2025. | OUEST-FRANCE

Si alors le Tro Breiz historique se faisait en un mois ou plus, aujourd'hui, il n'est guère facile d'accomplir d'une traite les 600 kilomètres du périple. Relancé en 1994 par l'association Les Chemins du Tro Breizh, l'édition estivale annuelle mêle spiritualité, rencontres et partages, découverte du patrimoine, animations bretonnes. Si le parcours original a rassemblé 2 000 à 2 500 marcheurs, le Covid a été un coup d'arrêt.

Mais les organisateurs espèrent relancer l'engouement dès l'an prochain en revenant au parcours entre les sept cathédrales, dont l'étape 2026 se fera entre Vannes et Quimper (Finistère). Exit donc Nantes et Rennes « pour lesquelles certaines personnes ne voyaient pas d'intérêt particulier », note une participante. Néanmoins, au terme du pèlerinage, ils étaient 600 pèlerins dans la ville préfecture morbihannaise.

# Les 600 pèlerins du Tro Breizh sont arrivés à Vannes

Le Tro Breizh est arrivé au terme de son périple hier à l'église Saint-Patern. Accueillis par Mgr Centène, évêque de Vannes, les 600 pèlerins venaient de Theix-Noyalo, dernier tronçon de cette édition 2025. Bannières en tête, ils ont traversé tout l'intra-muros en faisant un passage par la cathédrale. Avec le tronçon Rennes-Nantes, le Tro Breizh a retrouvé une identité bretonne : « La boucle est bouclée ! C'est le Tro Breizh de l'unité car au XV^e siècle il y avait un Tro Breizh des neuf cathédrales », dit Philippe Abjean, président du Tro Breizh. L'année prochaine, il partira de Vannes le 3 août pour rejoindre Quimper le 8 août. Philippe Abjean souhaite y associer des manifestations pour découvrir la culture bretonne... Plus de photos sur letelegramme.fr



Le Télégramme 03/08/25

## Tro Breiz

# RENOUVEAU CHRÉTIEN ET IDENTITÉ BRETONNE

**Né au Moyen Âge, ce pèlerinage forme une boucle autour de la Bretagne en l'honneur de ses sept saints fondateurs. Relancé en 1994, il attire aujourd'hui catholiques fervents et randonneurs passionnés**

PAR **ARMELLE FAVRE**

Sur la place de Noyal-Muzillac, dans le Morbihan, le soleil matinal éclaire les visages encore embrumés de sommeil. Plusieurs centaines de marcheurs patientent devant l'église, sac sur le dos et bâton de marche à la main. Les cloches viennent de sonner la fin de la messe, célébrée comme chaque matin depuis le début de la semaine pour bénir les efforts de la journée. Dans un coin, quatre hommes à la soixantaine bien entamée – Pascal, Patrick, Jean-Michel et Édouard – se pressent vers la boulangerie pour acheter un sandwich avant le départ. Ils se sont rencontrés sur *« le chemin »* il y a quelques années et ne se quittent plus. Nés en Bretagne, certains dans le Finistère, d'autres dans le Morbihan, ils revendiquent tous un lien viscéral avec cette terre. Deux se disent catholiques pratiquants, deux autres moins concernés par la foi, *« mais en tant que Bretons, impossible de ne pas être attaché à la tradition catholique, même de loin... »* Ils s'étaient fait la promesse qu'une fois à la retraite, ils parcourraient ensemble les sentiers reliant les sept évêchés, en hommage aux saints fondateurs : Brieuc et Malo dans leurs cités, Samson à Dol-de-Bretagne, Patern à Vannes, Corentin à Quimper, Pol Aurélien à Saint-Pol-de-Léon et Tugdual à Tréguier. Le principe est simple : chaque été, durant une semaine, on marche d'un évêché à l'autre. Après sept ans, la boucle est achevée et le pèlerin peut dire qu'il a accompli son Tro Breiz.

**BANNIÈRES AU VENT**
Jusqu'à 2 500 personnes en quête de fraternité retrouvent la foi des ancêtres.

### « SAINT-JACQUES PUR BEURRE »

Cette année, début août, ils étaient environ 600 à *« fouler la terre sacrée de la Bretagne »*, selon l'expression du cardinal Robert Sarah, venu à Sainte-Anne-d'Auray quelques jours avant. La légende raconte que tout Breton se doit de réaliser cette boucle sous peine, une fois mort, de n'avancer vers le paradis que de la longueur de son cercueil par an. Anne-Claire, 30 ans, a grandi au rythme de ce récit, entendu de la bouche de sa grand-mère bigoudène. ●●●


NNE ET JOACHIM
OCESE DE VAN
PAROISSE
St SIMON APO
PRIEZ POUR NOUS

●●● Cette année, elle a enfilé ses chaussures de randonnée pour *« faire son tour du pays »* et vivre une aventure à la fois physique et intérieure. Elle parle du Tro Breiz comme d'un *« Saint-Jacques pur beurre »* : une marche de foi et de tradition, mais aussi des rencontres et la découverte de paysages. Ici, la plupart sont croyants, mais la soif spirituelle et le désir de renouer avec des racines communes transcendent les étiquettes.

*« Dans une société liquide et un monde qui semble en perdition, l'Église reste droite, toujours là. C'est une constante qui rassure »*, affirme Don Louis-Hervé, de la communauté Saint-Martin. En soutane noire, un écriteau accroché à son sac balance au rythme de ses pas : *« Disponible pour confession ou discussion »*. Il fait partie de la quinzaine de prêtres présents cette année – diocésains, religieux de Saint-Martin ou de l'Emmanuel, séminaristes, moines de l'abbaye Notre-Dame-des-Neiges – tous rassemblés avec un objectif unique : aller à la rencontre des pèlerins. *« Pour moi, c'est ça l'Église universelle »*, résume le curé de Guémené, qui se réjouit de voir ici une sociologie mêlée, loin des divisions et des postures.

**AVENTURE**
Prière, rencontres et découverte de paysages jalonnent le pèlerinage.



## SENTIMENT D'APPARTENANCE

La spécificité bretonne se retrouve aussi dans la liturgie : les messes sont célébrées en « FLB » – français, latin, breton –, clin d'œil amusé au Front de libération de la Bretagne. L'aumônier du Tro Breiz, le père Guillaume Le Floc'h, connaît ces chemins par cœur. Bien avant que le pèlerinage ne soit relancé en 1994, il les parcourait seul. L'initiative de renaissance revient à Philippe Abjean, ancien professeur de philosophie : *« Nous voulions remettre la piété populaire à l'honneur »*, se souvient-il. D'abord accueillie avec réserve par l'Église, elle finit par séduire devant l'ampleur de l'engouement, certaines années attirant près de 2 500 participants. Les gestes simples – cantiques bretons, génuflexions, bannières au vent – trouvent un écho puissant.

Ce que les pèlerins viennent chercher ? Un moment de fraternité, une main tendue, la foi des ancêtres comme un fil discret mais solide. Cette année, le père Le Floc'h célébrera une messe entièrement en breton, langue qu'il maîtrise parfaitement. Chapeau rond enfoncé sur la tête, il raconte comment il emmenait déjà les enfants de son patronage découvrir leur terre en marchant sur ces chemins. Rémi, jeune baptisé, en est à son premier tronçon. Marcher là où ont prié et peiné les anciens pèlerins lui donne un sentiment d'appartenance nouveau. Autre particularité du Tro Breiz : les chapelles, souvent fermées le reste de l'année, ouvrent leurs portes aux marcheurs. Le père de Lafforest, col romain et sandales Birkenstock, s'improvise guide, évoquant vies de saints, histoire des calvaires, et confiant les intentions de prière recueillies tout au long de la route.

## UNE ALLÉGORIE DU PARADIS

Cette année, l'ultime étape mène à Vannes, vers l'église Saint-Patern. Dans les rues, la procession joyeuse et colorée attire les regards. Les touristes s'arrêtent, posent des questions, parfois touchés par ce qu'ils perçoivent comme *« une école du dépouillement »* ou *« une façon de prier avec les pieds »*. Certains repartent avec l'envie de se joindre à la prochaine édition.

Pour l'évêque de Vannes, qui célèbre la messe d'arrivée, ce chemin est *« une allégorie de ce qui nous attend au paradis »* : marcher ensemble, sans barrières sociales ou culturelles, vers un but unique. Comme la Création en six jours, cette semaine du Tro Breiz est une recréation : une occasion de se recentrer sur l'essentiel. L'amour de Dieu, l'amour des autres et la mémoire vivante des sept saints bretons qui veillent sur leur terre. ■

ARMELLE PAVIE



**PROCESSION JOYEUSE**
Le Tro Breiz, marche de foi et de tradition, remet à l'honneur la piété populaire.




